

**Théâtre.** Capital vs prolétariat: Marnas prend Brecht au mot.

# Crève générale

**Sainte Jeanne des Abattoirs**  
ms Catherine Marnas, Centre  
dramatique national de Montreuil,  
lun, ven, sam 20h30, mar, jeu 19h30.  
0148704890. Jusqu'au 27 octobre.

**A** Chicago, en 1929, alors que les Bourses s'effondrent, Mauler, le roi de la viande en conserve, spéculé sur les cours du bétail. Il pousse ses concurrents à la faillite, licencie massivement et s'appuie sur des prédicateurs évangélistes – les «chapeaux noirs» – pour mieux dompter les ouvriers. Noyée dans le sang, la grève générale tourne à la débâcle.

Face à Mauler se dresse la figure de Jeanne, la petite militan-

te de l'Armée du salut, qui se révolte quand elle comprend le rôle qu'on lui fait jouer. Mais il est trop tard, et son cadavre sera l'ultime enjeu d'un combat sans issue.

Gros méchant capitaliste contre vierge prolétaire exemplaire? Pas exactement: si la pièce de Brecht est limpide dans son récit de la violence des rapports sociaux, elle est aussi vertigineusement complexe, tant le combat entre Mauler et Jeanne prend des tours inattendus, renversant au passage toute certitude.

La metteuse en scène Catherine Marnas prend la fable de

Brecht «à bras-le-corps», selon sa propre expression. Créé à Gap cet hiver (*Libération* du 2 mars 2006), son spectacle rassemble, autour de dix comédiens professionnels, un chœur d'une vingtaine d'amateurs. Energique et généreux, il veille à ne laisser personne en rade. Direct et non schématisé, nourri de conviction et de sueur, il rend hommage au foisonnement épique, mais aussi à la lucidité d'un auteur capable de montrer comme personne le couple infernal et moderne que forment capitalisme sauvage et intégrisme religieux. ◆

RENÉ SOLIS